

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1 - n°2 - Février 2003

Internet au service des médecins généralistes
page 5

Lyon 1 enseigne en Asie
page 7

DOSSIER BIBLIOTHÉCAIRE
trier, classer et trouver...
pages 12-13

L'Institut Sciences Analytiques
page 17

Vous reprendrez bien un grog ?

La grippe en France-Sud : quelles nouvelles ?

page 11

Bienvenue au Club !

Questions de cours :

- comment refléter l'unité dans la diversité ?
- comment promouvoir sans complaisance ?
- comment expliquer sans lasser ?
- comment parler des uns sans oublier les autres ?

Fabriquer un journal d'institution (si ce n'est "d'entreprise"), c'est un peu tout cela : la rigueur des figures imposées, l'inspiration des figures libres.

Il reste à transformer l'essai.

A la fois journal interne de l'Université et support de promotion de ses activités à l'extérieur, le Club vise un lectorat varié : quelque 5 000 personnes, membres du personnel de l'Université, partenaires extérieurs.

Les premiers échos ont été favorables. Il reste à transformer l'essai.

Le N°1 du magazine Le Club a été longuement mûri par une petite équipe.

Le N°2 a bénéficié de renforts appréciables.

Le N°3... sera ce qu'en feront ses lecteurs !

Reflète de la vitalité de l'Université, le Club est ouvert à toutes les idées d'articles, à toutes les suggestions, à tous les concours.

Une initiative méconnue dans un laboratoire ?

Une coopération inédite entre disciplines ?

Une organisation nouvelle dans un service ? Un talent caché ?

Faites-le nous savoir, téléphonez, envoyez un mail (en québécois : un courriel), quelques lignes de texte ou une photo. Ils seront les bienvenus. Tout comme vous.

LE COMITÉ DE RÉDACTION



Directeur de la Publication :
Domitien Debouzie,
Président de l'Université

Rédacteur en chef :
Serge Balter

Comité de Rédaction :
Robert Abraham
Serge Balter
Domitien Debouzie
Stéphanie Fraisse
Robert Garrone
Bernard Jacquand
Sylvie Lainé-Cruzet
Eric Piaton
Joël Reynaud

Photographies :
Serge Balter
Eric Le Roux

Conception, réalisation :
Longueur d'Onde

Maquette :
Xavier Bognione

SOMMAIRE

Petit mot du comité de rédaction

page 2

Plus d'ordinateurs pour les enseignants et étudiants A l'honneur

page 3

La génopole : véritable institution

page 4

Connections possibles pour les médecins généralistes

page 5

Un nouvel assistant électronique pour les non-voyants

page 6

L' I.S.F.A. partenaire des actuaire Vietnamiens

page 7

La photographie au sein de l'Université Lyon 1 Concours "Jets d'encre à l'UCBL" Brèves

pages 8 et 9

Explication scientifique d'un jeu d'enfant

page 10

Les combattants de la grippe...

page 11

Le quotidien de la famille Bouquins

pages 12 et 13

Des réformes à l'Université

page 14

Les managers des thèses formés Quand l'homme agit sur la nature, il faut réagir

page 15

A lire

page 16

De la lumière sur le campus de le Doua

Création d'un institut pour la Chimie Analytique

page 17

Le campus de la Doua continue de s'agrandir Se laisser s'envoler

page 18

Gros investissement de l'Université pour Rockefeller

page 19

Etudes philosophiques, Attaché d'Administration Universitaire et artiste

page 19

Informatique

Encore plus d'occasions de cliquer !

Le CRIP Campus Sud met à disposition des étudiants et des enseignants du Domaine Rockefeller deux nouvelles salles informatiques. Destinées en priorité à l'enseignement, elles sont aussi libre d'accès.

Sous l'œil vigilant de Pascal Bador...

Situées au rez-de-chaussée dans les anciens locaux du service photos, ces deux salles sont équipées respectivement de 12 et 23 ordinateurs et d'une imprimante. Le financement est assuré dans

le cadre de la deuxième tranche du plan de modernisation 2001-2002. Le Campus Sud gère déjà un parc de 324 ordinateurs répartis sur 5 sites de l'U.C.B :

Domaine Rockefeller (2^{ème} étage – Escalier D, 4 salles de 12 PC ;

Rez-de-chaussée, 2 salles de 23 et 12 PC ; Médiathèque Paul Zech, 2 salles de 15 PC) ;

Faculté Laënnec (2 salles de 20 et 18 PC) ;

Faculté d'Odontologie (1 salle de 20 PC) ;

Faculté Lyon Sud (2 salles de 16 et 6 PC) ;

Site de Gerland (8 salles de 16 PC).

Toutes les salles sont équipées en imprimante et en scanner. L'installation des logiciels pédagogiques ainsi que la maintenance sont assurées par l'équipe



... On pianote, on pianote !

de David Romeuf Assistant Ingénieur en informatique.

Quant à Corinne Bonnel, agent technique au CRIP CAMPUS SUD, elle a en charge la gestion des plannings d'enseignements et du libre accès (7 personnes en Contrat Emploi Solidarité, 60 étudiants bénéficiant de bourses de tutorat).

PASCAL BADOR, MAÎTRE DE CONFÉRENCES ISPB



Honoris Causa

Un honneur

La solennité était de mise le 8 décembre dernier dans l'amphithéâtre Astrée pour l'ouverture des quinziesmes entretiens Jacques Cartier. Deux Universitaires nord-américains ont reçu les titres de Docteur Honoris Causa des mains de Domitien Debouzie Président d'Université de Lyon 1 et de Gilbert Puech Président de Lyon 2.

Jean Frechet est un chimiste de Berkeley, spécialiste des polymères sur lesquels sont greffées des molécules intelligentes capables de déployer, par exemple, des effets biologiques. Cet ancien de l'Institut de Chimie Physique Industrielle de Lyon (ICPI), membre de nombreuses sociétés et Académies, a été distingué par l'American Chemical Society à travers plusieurs prix ; il est aussi l'auteur de plus

de 500 publications et de 60 brevets. Robert Lacroix quant à lui est Recteur de l'Université de Montréal où il enseigne comme économiste. Il a publié plusieurs études sur le phénomène de la fuite des cerveaux qui a frappé le Canada au profit des Etats-Unis. Etudes qui ont ensuite permis de corriger ce problème.

SERGE BALTER, COMMUNICATION



Jean Frechet reçoit des mains du Président Debouzie son titre Honoris Causa.

J. Remillieux Vice Président Recherche, M. Lemaire Parrain du récipiendaire J. Frechet, Jean Frechet, Domitien Debouzie Président de Lyon 1, A. Morvan Recteur, Chancelier des Universités, Gilbert Puech Président de Lyon 2, Robert Lacroix, J.L. Rullière Parrain de R.Lacroix, Raymond Barre Ancien Premier Ministre, A. Bideau Directeur du Centre Jacques Cartier.



Des puces savantes...

...pour le génotypage haut-débit

Dirigée conjointement par Jacques Samarut, Professeur à Lyon 1 et par

Jacques Joyard, Directeur de Recherche au CNRS à Grenoble, la Génomole

Rhône-Alpes est une véritable institution "sans mur". Elle a été créée par l'Université Claude Bernard, l'Université Joseph Fourier de Grenoble, l'École Nationale Normale Supérieure de Lyon (ENS), l'Institut National de Recherches en Informatique et Automatique (INRIA) de Grenoble et le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA). Explications.



Jacques Samarut,
Professeur à Lyon 1.

Développer les infrastructures, les plates-formes technologiques pour conduire des programmes génomiques performants voilà résumée sa vocation. Quatre plates-formes consacrées à la production et à l'analyse du phénotype de souris mutantes sont localisées à Lyon, deux sur le site de Laennec, une au Centre Exploration et de Recherches Médicales par Emission de Positons (CERMEP) et une à l'École Nationale Supérieure.

Animet : spécialisée en spectroscopie RMN pour les analyses métaboliques

Anipath : pour les études anatomo-pathologiques des souris

Anigène : basée à l'ENS elle a pour vocation la production de souris mutantes et leur génotypage.

Animage : plate-forme d'imagerie non invasive pour les petits animaux de laboratoire.

A Lyon coexistent également deux plates-formes : biologie et informatique à l'Institut de Biologie et Chimie des Protéines (IBCP) et une autre structure Bio-informatique des génomes sur le site de la Doua.

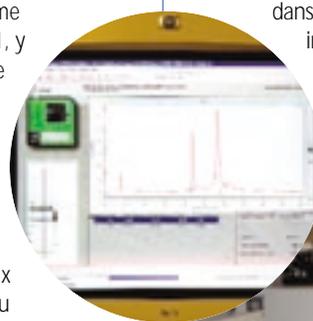
A Grenoble se trouvent deux plates-formes, l'une destinée à l'analyse des protéines à haut débit par spectrométrie de masse et l'autre destinée à la biologie structurale visualisant la structure tridimensionnelle des protéines.

L'INRIA abrite pour sa part une plate-forme de bio-informatique associée à la protonique.

Rhône-Alpes-Génomole, notamment le robot de dépôts qui permet de fabriquer des puces à ADN. En outre, d'autres sites : Laennec pour l'UCBL, l'ENS ou encore l'Université Joseph Fourier à Grenoble ont reçu des équipements plus légers, pour l'analyse des résultats obtenus avec des puces à ADN. Dès le début du programme Génomole, le comité scientifique du DTAMB a confié à un assistant ingénieur CNRS, Jacques Bernillon, la responsabilité des achats, du maniement et de la gestion des équipements financés par la Génomole. La Génomole a financé le CDD de Christine Oger pour travailler au DTAMB pour mettre en place les aspects génotypage sur la plate-forme "puces à ADN". Depuis, Christine Oger a été recrutée au DTAMB en tant qu'ingénieur de Recherche à UCBL. Sa nouvelle tâche sera de superviser le développement technologique et scientifique dans le domaine post-génomique. Ce qui inclut, entre autres, les puces à ADN pour l'analyse du transcriptome et pour le génotypage à "haut-débit", dans la continuité du projet initial de la Génomole.

UN EXEMPLE CARACTÉRISTIQUE : LA PRODUCTION DE PUCES À ADN

La plate-forme "puces à ADN" de la Génomole est en fait une structure multi-sites. La plate-forme de Développement Technologique et Analyse Moléculaire de la Biodiversité (DTAMB) et la plate-forme technologique de l'IFR41, y jouent un rôle logistique et humain essentiel, qu'il s'agisse de la concrétisation du projet comme de son fonctionnement actuel. Cette plate-forme technologique, commune aux différents laboratoires du bâtiment G. Mendel (maintenant tous dans l'IFR41) a été choisie pour accueillir les plus gros équipements financés par le programme



XAVIER NESME, INGÉNIEUR DE RECHERCHE A L'INRA
SERGE BALTER, COMMUNICATION



D'importants moyens sont mis à disposition des équipes, ici celle de Lyon.



De gauche à droite Michèle Guisset, Marie-Noëlle Taine, Laurent Flory, Maurice Laville et Olivier Chabot.

Informer et former

Une équipe au service exclusif des médecins généralistes



Créé en 1998, le Serveur Universitaire Rhône-Alpes de Formation Médicale Continue a pour but la mise en commun des ressources médicales pédagogiques et technologiques de trois Universités : Claude Bernard à Lyon, Joseph Fourier à Grenoble et Jean Monnet à Saint-Etienne.

Vous cherchez des informations sur une pathologie, sur le traitement de l'hypertension artérielle, ou sur les derniers traitements contre le diabète... ne cherchez plus ! le SURA a réponse à tout. Mieux qu'une encyclopédie, puisque mis à jour régulièrement, ce serveur permet aux médecins généralistes d'être au courant des dernières publications. Le contenu est en effet élaboré à partir de l'expertise des enseignants des Facultés de Médecine de la Région Rhône-Alpes. Le programme éditorial s'appuie sur la liste des objectifs du 2ème cycle définis par le Comité National des Etudes Médicales, sur la production de documents pédagogiques issus des

Professeur Maurice Laville,
Directeur du Serveur
Universitaire Rhône-Alpes
de Formation Médicale
Continue.



Universités partenaires et des différents collèges nationaux d'enseignants. Localisé au Tépôle de Roanne, le centre de sources partagées abrite des ressources éditoriales utilisées pour la mise en forme des documents, des moyens techniques et de diffusion. Ce centre assure également les activités informatiques de télécommunication et de maintenance. Cofinancé par la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de la Loire, la Communauté d'Agglomération du Grand Roanne et des allocations de la D.R.I.R.E (Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement), le serveur est accessible depuis le début de l'année. Simultanément, le SURA passera en phase de commercialisation grâce au partenariat industriel noué avec la société Synergie 3R, proposant des abonnements collectifs pour les médecins généralistes et des accès gratuits aux universités partenaires. Mais le SURA c'est avant tout une équipe composée de 1 médecin rédacteur en chef, 6 médecins assistants de rédaction, 3 assistantes d'édition et 1 assistante de direction qui assure aussi la fonction de documentaliste. Tous travaillent sous la direction du Professeur Maurice Laville et de Laurent Flory, Ingénieur de recherches à l'Université Claude Bernard.

L'EQUIPE

- Pr Maurice Laville. Directeur. Coordination pédagogique et gestion.
- Dr Olivier Chabot. Rédacteur en chef. Coordination de l'équipe de rédaction et exécution du programme éditorial par les médecins rédacteurs et les assistantes de rédaction.
- Laurent Flory. Directeur Technique. Gestion de la DSP (Délégation de Service Public) et du partenariat avec les collectivités territoriales. Maîtrise d'ouvrage et suivi qualité dans le cadre de la DSP.
- Marie-Noëlle Taine. Assistante de direction. Documentaliste. Collaboration à la gestion administrative du projet et gestion de la documentation.
- Michèle Guisset. Secrétaire de rédaction. Animation et coordination des services rédactionnels en liaison avec le rédacteur en chef.
- Christelle Fréry. Secrétaire éditoriale. Mise en forme multimédia des documents. Contact avec les experts.
- Christine Rehlinger. Assistante d'édition. Mise en forme multimédia des documents. Contact avec les experts.

Contact

SURA-FMC, Médiathèque Paul Zech,
8 avenue Rockefeller, 69373 Lyon cedex 08
Tél. 04 78 78 56 87 - Fax 04 78 78 56 90
sura-fmc@univ-lyon1.fr

MARIE-NOËLLE TAINE, SURA LYON 1

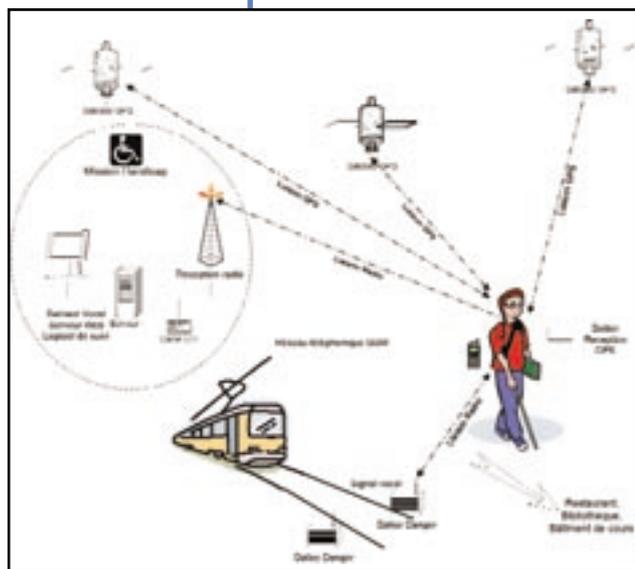
Guidés depuis la stratosphère !

Guider les étudiants déficients visuels sur un campus à partir d'un repérage par G.P.S. (Global Positioning System ou système de localisation par satellite) en fonction de leurs besoins exprimés en temps réel.

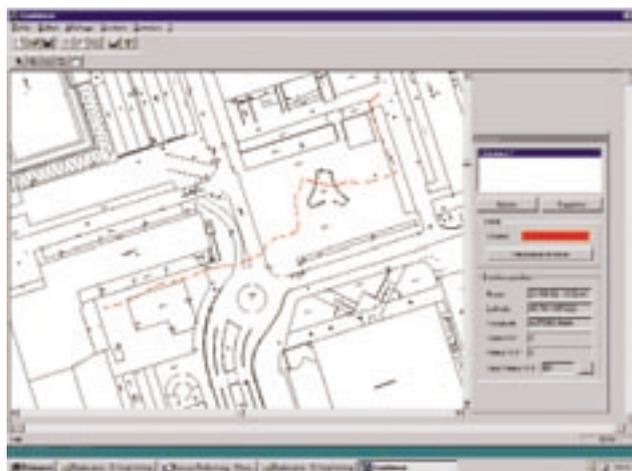
C'est chose faite sur le campus de la DOUA grâce à une réflexion lancée il y a quelques années par Claude Décoret et poursuivie par Jacques Charlin, Maître de conférences en mathématiques chargé de mission à la Mission Handicap depuis trois ans. Comment ça marche ? Ce n'est pas compliqué !



Démonstration avec Jacques Charlin.



Toute la cartographie a été mise au point par les étudiants de Lyon 1.



Equipé(e) d'un GPS, l'étudiant(e) n'a qu'à contacter la station de base située à la Mission Handicap. Le serveur vocal lui propose alors de le guider, soit vers différents services accessibles comme les transports lyonnais, bibliothèque universitaire..., soit vers un autre lieu de son choix. Après une reconnaissance vocale, on établit l'itinéraire correspondant à ses attentes et ses contraintes. La cartographie réalisée en amont par des étudiants et informatisée, permet, sur un écran d'ordinateur, de repérer la personne et d'établir son trajet. Et là, le système lui communique le chemin qu'il doit effectuer pour arriver à bon port. Pendant son trajet, la personne peut être prévenue des dangers potentiels par un signal sonore émis par des balises de danger, notamment sur le tracé du tramway. Dans un futur proche, le moteur de recherche d'itinéraires sera sous architecture Web uniquement et le serveur vocal sera complètement dynamique.

"L'automatisation du système est proche nous rappelle Jacques Charlin et bientôt ce système sera transposable dans d'autres campus et dans les villes. Les déficients visuels retrouveront une part d'autonomie qui leur manque cruellement."

Ce fabuleux et ingénieux système n'aurait pu être développé sans le Laboratoire d'Ingénierie des Systèmes

de l'Information (LISI) et sans Robert Laurini son Directeur aidé par Jean-Marie Pinon, Directeur du Département Informatique de l'INSA, sans oublier Béatrice Rumpler, Maître de conférence au LISI. Roch Mangelot étudiant en 5ème année d'informatique et Vivien Guillet thésard viennent renforcer l'équipe.

Un partenariat a été développé avec EO-EDPS entreprise spécialisée en fourniture de matériel adapté pour les déficients visuels qui a pris en charge l'étude des échanges entre les différents composants matériels et l'analyse sur le terrain de l'information réellement apportée par un système GPS moderne.

Guidance est un projet soutenu financièrement par la région Rhône-Alpes pour les investissements matériels.

SERGE BALTER, COMMUNICATION



Formation des actuaires : l'Université exporte son savoir

Saviez-vous que depuis 1930, et par décret du Président de la République, l'Institut de Science Financière et d'Assurances (I.S.F.A) est le plus ancien organisme universitaire français à délivrer le diplôme d'actuaire ? Depuis la rentrée d'octobre 2002, l'I.S.F.A. a une nouvelle corde internationale : l'Institut forme des actuaires vietnamiens en partenariat avec l'Université de Sciences Economiques de Hô Chi Minh-Ville.

L'originalité de cette formation réside dans le fait que les étudiants vietnamiens sont inscrits à l'UCBL pendant les trois années de leur cursus mais passent les deux premières années à Hô Chi Minh-Ville afin de réduire le coût des études. Les cours généraux sont assurés par des professeurs locaux, alors que les cours spécifiques à l'actuariat (probabilités, finance, assurance, économie et droit de l'assurance) font l'objet de missions d'enseignants de l'I.S.F.A.. En dernière année, les vietnamiens viennent en France suivre les enseignements avec les autres étudiants français de l'I.S.F.A.. Parallèlement, l'association D.I.A.F. (Diffusion Internationale de l'Actuariat Français) a vu le jour afin de mobiliser les énergies et les financements. Son président, Serge Degallaix, est l'un des anciens ambassadeurs de France au Viêt-Nam et actuel conseiller diplomatique du Premier ministre ; l'un des deux vice-présidents est Domitien Debouzie, Président de Lyon 1. L'opération recueille ainsi le soutien de nombreuses sociétés d'assurance et de finance ainsi qu'une participation financière de la Région Rhône-Alpes par l'intermédiaire d'un financement MIRA.

Daniel Serant,
directeur de l'I.S.F.A.

UN DÉMARRAGE SUR LES CHAPEAUX DE ROUES

La première promotion, recrutée sur concours en août dernier, comprend 15 étudiants qui ont tous pour correspondants, deux étudiants français de première année de l'I.S.F.A. avec lesquels ils peuvent communiquer par courrier électronique et qu'ils retrouveront lors de leur venue à Lyon.

La mise en place de cette formation a été extrêmement rapide, puisqu'une réunion de préparation a eu lieu en juin 2002 avec les responsables pédagogiques de l'opération, Christian Partrat et Nicolas Leboisne ; l'inauguration a eu lieu dans la foulée, début octobre. Cette dernière a été effectuée par Daniel Serant, directeur de l'I.S.F.A., en présence d'un représentant de la F.F.S.A. (Fédération Française des Sociétés d'Assurances), de l'attaché culturel de l'ambassade de France, Bertrand Voyer Président du Groupe Prévoir et du vice-ministre de l'éducation nationale du Viêt-Nam. ●

NICOLAS LEBOISNE, MAÎTRE DE
CONFÉRENCES EN GESTION,
RESPONSABLE DES
ENSEIGNEMENTS À L'ISFA
ET PRÉSIDENT DE LA
COMMISSION FORMATION



3 des 4 lauréats, Chloé Maréchal,
Phillippe Nieto et Georges Paturel.

Et les gagnants

Les prix du concours "Jets d'encre à l'UCBL" ont été remis le 28 novembre à la Bibliothèque Universitaire, en présence du Président Domitien Debouzie et d'un auditoire attentif et enthousiaste. Les textes reçus étaient de styles très différents : fantaisistes, nostalgiques, originaux, drôles, psychologiques, aventureux, noirs... Mais cette richesse et cette diversité sont bien représentées dans la sélection finale.



Le Président Debouzie a souligné l'intérêt que l'Université accordait à de telles initiatives susceptibles de dynamiser la vie des personnels et d'enrichir la vie culturelle du campus : intérêt qui s'est concrétisé par une mention explicite dans le contrat quadriennal de l'établissement, ainsi que par le soutien financier et logistique sans faille qui a été accordé

tout au long de la mise en place du concours par Robert Abraham, Directeur du SUAS. Issu de l'initiative d'un petit groupe de passionnés de littérature, ce concours - ouvert aux personnels de l'UCBL et de l'ENSIB - a remporté un vif succès : plus de 40 textes ont été envoyés au comité de lecture. L'anonymat des auteurs a bien sûr été préservé jusqu'au vote ultime.

Le comité de lecture a alors découvert avec satisfaction qu'il avait respecté la parité en sélectionnant les textes de deux hommes et deux femmes ! Lauréats, à qui Marie-Josée Garcia, présidente du comité de lecture, a solennellement remis de beaux prix sous forme de livres (recueils de nouvelles, livres d'art et encyclopédies) et de bons d'achats.

1983-2003 : Vingt ans de photographie

En 1983, Robert Abraham a créé un atelier photographique qui a pris une ampleur surprenante. Devenu un lieu d'échanges et de rencontres cet atelier d'image a permis à ses membres de déchiffrer les techniques de la photographie, découvrir ses développements historiques et de se familiariser avec la création contemporaine.

Robert Abraham :
Directeur du Service Universitaire d'Action Sociale de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Après 25 années de recherche, anime depuis 1998 la vie sociale culturelle et sportive pour les personnels de l'Université.



Catholique de Lyon et chargé de cours pour la photographie à l'Université Lumière Lyon 2. Anime des stages et des Ateliers de Pratique Artistique.

Une exposition s'est tenue au SUAS et à la Mission culturelle du 28 janvier au 21 février derniers.

ECHANGES D'ARGENTIQUE
a réuni de nombreux visiteurs autour des travaux photographiques de ces cinq différents acteurs qui œuvrent pour le développement de l'image au sein du Campus. Cinq regards particuliers qui se rencontrent et dialoguent librement.

SERGE BALTER, COMMUNICATION



Max Barboni :
Après un passage par l'enseignement en collège et le journalisme, se consacre depuis 1982 à la photographie. Actuellement enseignant en communication à l'Université





LAUREATS

Danielle Becdelièvre - 1er Prix,
titre de la nouvelle : Apollo XI,
ENSSIB

Philippe Nieto - 2ème Prix,
titre de la nouvelle : Blasco n° 15,
ENSSIB

Georges Paturel - 2ème Prix,
titre de la nouvelle : Réveillon
Blanc, UCBL - Observatoire de Lyon

Chloé Maréchal - Prix spécial,
titre de la nouvelle : Vengeance
Douce,
UCBL - Labo. Paléoenvironnement/
Paléobiosphère
Sponsors : ENSSIB, Ville de
Villeurbanne, Flammarion, FNAC,
Decitre.

Comité Organisateur :
Lucette Bernard,
Jean-Jacques Christin,
Marie-Josée Garcia,
Sylvie Lainé-Cruzet,
Dominique Ozlati,
Frédérique Rouyard.

Les textes primés seront publiés
cette année sous la forme d'un
recueil aux Editions Jets d'encre, qui
sera tiré à 1 500 exemplaires.
Ce concours sera à nouveau ouvert
en 2004 et également élargi aux
étudiants de l'UCBL.

<http://jetsdencre.univ-lyon1.fr/>
SYLVIE LAINÉ-CRUZEL, MAITRE DE CONFÉRENCES
EN SCIENCE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

La pharmacie en gala

1 500 enseignants et étudiants, se sont retrouvés le 23 novembre au château de Janze à Marcilly d'Azergues pour le gala annuel de Pharmacie qui a pris cette année une importance particulière. L'ambiance festive était au rendez-vous dans les 5 salles mises à disposition : karaoké, musique disco, une salle de concert sans oublier la salle des mets et vins. Saluons l'Association Amicale des Etudiants en Pharmacie de Lyon qui a parfaitement organisé cette soirée. <http://www.aaepl.com/>



Honneur à l'Hajastan

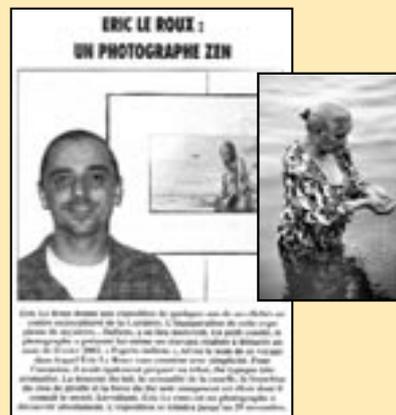
Le 6 décembre dernier à l'initiative du SUAS, de la Mission Vie Culturelle et du CLAP était organisée à l'amphi culturel ASTREE une soirée arménienne avec le groupe SPITAK.

Les 200 personnes présentes ont été séduites par ce spectacle musical et chanté. L'ensemble orchestral comprenait 10 musiciens et 3 choristes qui ont tenu à partager avec le public ces moments d'émotion. La soirée s'est d'ailleurs prolongée par un repas lors duquel plusieurs ont été initiés à une danse traditionnelle. Cette soirée était placée sous le signe de l'amitié et de la fraternité. Un grand merci aussi à Gérard Maimone, Robert Abraham, Jean-Luc Delmas, Michèle Ferrand et à Joël Hoareau, cuisinier de la Société SOGERES qui ont mis la "main à la pâte" pour que la fête soit complète. Jean-Luc Delmas : jlidelmas@adm.univ-lyon1.fr



Eric Le Roux à l'honneur...

Quand la photographie se fait passion. Peut-être l'avez-vous déjà croisé sur le campus, un appareil photo en bandoulière ? Eric Le Roux, photographe attiré de votre journal "Club" est aussi un photographe qui expose ses clichés. Sa dernière exposition intitulée "Esprits indiens" a eu lieu en novembre au centre socioculturel de la Carrière à St Priest. Un voyage en photos qui a transporté les visiteurs jusqu'à Varanasi, ex Bénarès, l'une des sept villes sacrées en Inde, où l'on pratique la crématation des hindous.



Merlin l'enchanteur, un magicien pour les enfants

Plus de 450 enfants accompagnés de leurs parents ont assisté, le 14 décembre dernier à un spectacle organisé conjointement par le CLAP et le SUAS dans l'amphithéâtre Astrée. Pendant plus d'une heure et demie, la troupe "Merlin l'enchanteur" a fait le bonheur des enfants. Une surprise offerte à chaque enfant, un goûter pour les petits et un pot amical pour les plus grands ont marqué la fin du spectacle. Merci à tous les responsables de cette manifestation.



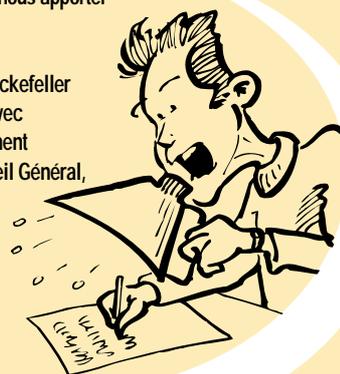
Abracadabra ! Et les anneaux se séparent.

Parole de lecteurs

Suite à l'article, concernant la conférence de presse de rentrée de l'Université Claude Bernard, paru dans le Club n°1, Nicole Sallet, Directrice Générale de l'Ecole d'Infirmières a souhaité nous apporter la précision suivante :

"La réhabilitation du bâtiment de l'Ecole d'Infirmière Rockefeller s'inscrit dans le cadre du contrat de plan Etat/Région avec un financement du Ministère de la santé et un financement quadripartite des collectivités : Conseil Régional, Conseil Général, Ville de Lyon, Communauté Urbaine de Lyon".

Si vous souhaitez nous apporter un nouvel élément, une précision, une remarque, contactez Serge Balter ou le service communication : Tél : 04 72 43 27 26.
@ : serge.balter@univ-lyon1.fr



sur le campus

Jean-Paul Chirinian :

Enseigne la photographie depuis 1973. Crée l'Atelier Photographique de Lyon où il développe un enseignement propre à la photographie d'expression. Il intervient à l'INSA de Lyon, à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et est chargé de cours à l'Université Lumière Lyon 2.



Noël Podevigne :

Photographe à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Depuis 1984, occupe un poste de photographe scientifique à l'Université Lyon 1. Enseigne la photographie à l'INSA de Lyon.



Dis Papa pourquoi la pierre rebondit ?

Une question simple, des heures de calcul et à la clef : une formule mathématique !

C'est à la suite de cette simple question posée par son fils Léonard, âgé de 8 ans, que son père, Lydéric Bocquet, Professeur de Physique à l'Université Claude Bernard s'est penché sur la question. Sur le problème devrions-nous dire !

Lydéric Bocquet a beau eu chercher il n'a en effet rien trouvé dans la littérature scientifique, si ce n'est les travaux d'un ingénieur britannique qui a conçu pendant la seconde guerre mondiale des bombes "rebondissantes" mais dont on a perdu la trace de ses recherches. Après quelques week-ends studieux, une solution est apparue : une belle synthèse d'éléments de mécanique générale et de mécanique des fluides qui pourrait d'ailleurs constituer un excellent exercice pour les étudiants. C'est un article publié en mars dernier dans une revue américaine destinée aux enseignants de physique, puis signalé par le New Scientist le 16 octobre et relayé par une dépêche d'agence de presse qui a propulsé notre chercheur en "Docteur ricochet".

Lydéric Bocquet espère pouvoir fabriquer une catapulte qui validerait ses conclusions théoriques "l'expérience est essentielle pour démontrer qu'un modèle théorique fonctionne ou pas" nous confie-t-il. Peut-être pourra-t-il aussi par la même occasion battre le record du monde détenu par Jerdone Coleman-Mc Ghee qui compte 38 rebonds à son actif. Pour cela, il faut prendre une pierre de 10 cm de diamètre, la propulser à 40 km/h avec une rotation de 14 tours par seconde... Mais ajoute-t-il "le but n'est pas de savoir à quoi cela va servir, les enfants eux n'ont pas peur de poser des questions sur des choses qui nous paraissent évidentes alors qu'elles ne le sont pas. C'est d'ailleurs la base de la recherche fondamentale. Les grandes découvertes ont toujours été faites par ceux qui n'étaient pas soumis à un carcan. La formule mathématique du ricochet c'est très modestement l'expression de cette liberté".

CALCUL THÉORIQUE :

Estimation du nombre maximal de ricochets (N) pour une vitesse V donnée

$$N \approx \frac{V^2}{2\mu g l} \approx \frac{a\omega^2}{2g}$$

où

$$l = 2\pi \sqrt{\frac{2M \sin \theta}{C\rho_w a}}$$

est la distance sur laquelle la pierre est en contact avec l'eau lors d'un rebond.

Mais il faut que la rotation soit suffisamment grande. Pour une vitesse de rotation de la pierre à ω , la pierre sera déstabilisée après un nombre de rebonds N égal à

$$N \approx \frac{a\omega^2}{2g}$$

Le nombre maximal de rebonds possibles est donc le minimum entre ces deux estimations.

On voit que la pierre "optimale" doit réaliser un compromis entre ces deux limites. Admettons que l'on se fixe une vitesse V et une rotation ω atteignables par le promeneur λ . Quelle est donc la taille optimale ? Une pierre trop grande est trop lourde : comme M est proportionnel à la surface de la pierre (pour une épaisseur donnée, $M \propto a^2$) la distance de contact avec l'eau, l devient grande et N diminue.

Inversement une pierre trop petite n'est pas stabilisée par la rotation (cf. le N estimé par la rotation est linéaire en a).

Il faut donc une valeur intermédiaire : l'optimal est réalisé quand les deux valeurs précédentes de N sont égales :

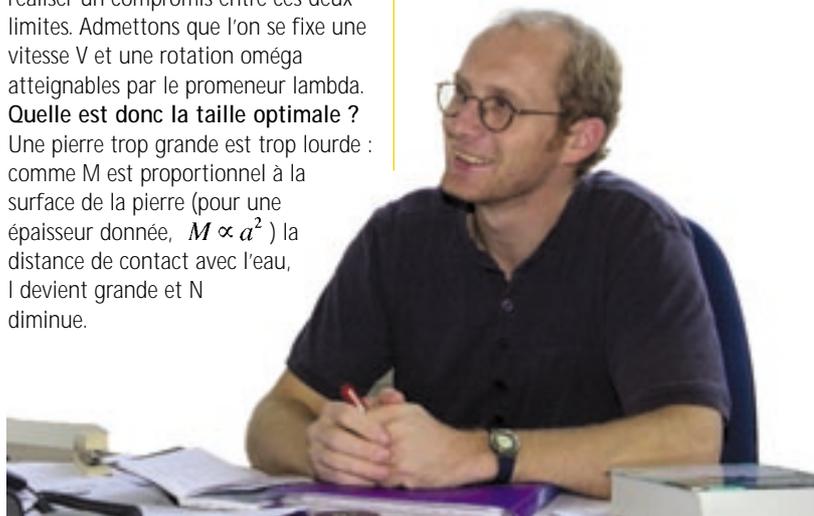
$$N \approx \frac{V^2}{2\mu g l} \approx \frac{a\omega^2}{2g}$$

POUR FAIRE UN BON RICOCHET :

Il faut donc :

- prendre une pierre plate de l'ordre de la dizaine de centimètres,
- la jeter à plat mais pas complètement sinon la pierre risque de plonger,
- lui communiquer une vitesse de rotation la plus élevée possible. ●

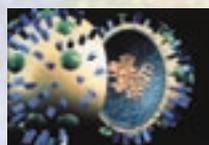
SERGE BALTER, COMMUNICATION



Vous reprendrez bien un GROG ?

Le laboratoire de Virologie du Domaine Rockefeller, Centre National de Référence (CNR) pour la grippe Région Sud travaille en étroite collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé.

Nous avons rencontré Martine Valette, spécialiste de la grippe au sein du laboratoire de Virologie dirigé par le professeur Pierre Boulanger. Avec Danièle Thouvenod et Nicole Kessler, elle travaille dans le groupe "mécanismes moléculaires de résistance aux antiviraux" de l'équipe du Professeur Bruno Lina, équipe mixte CNRS-UCBL (UMR 5537) orientée sur les infections à entérovirus dans le système nerveux central.



Il convient tout d'abord de rappeler que le virus grippal est un virus à ARN dont on distingue trois types : A, B et C. Ils sont désignés par leur origine géographique, leur année d'identification et le type d'Hémagglutinine (H), de Neuraminidase (N) présentes sur la capsid (enveloppe du virus). Les virus présentent des mutations fréquentes. Les épidémies sont surtout associées aux virus A (H3N2). De nouveaux virus de type A (H1N2) sont apparus en 2001-2002 par des mécanismes complexes de réassortiments - mélanges de gènes - entre deux souches parentales : A/Panama/2007/99_(H3N2) et A/New Calédonia/20/99_(H1N1). Pour cet hiver, il n'est pas nécessaire de modifier la composition des vaccins antigrippaux commercialisés en France qui couvrent les trois types de virus circulants.



De gauche à droite :
Dr Martine Valette, Dr Danièle Thouvenot, Simone Lambert,
Gwendolyne Burfin, Pr Bruno Lina, Sylvaine Faure, Damien Soulet.

RHÔNE-ALPES SOUS SURVEILLANCE

Le laboratoire collecte et analyse les informations épidémiologiques et réalise le diagnostic virologique des prélèvements naso-pharyngés adressés par les médecins des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG). Ces derniers au niveau de France-Sud sont répartis dans 7 régions de surveillance. Le réseau Rhône-Alpin est le plus dense avec 63 généralistes et 27 pédiatres permettant un suivi d'environ 3 % de la population générale. Les membres du GROG Rhône-Alpes étudient aussi bien les syndromes grippaux que les infections respiratoires aiguës. Les prélèvements adressés au CNR sont traités par les techniques de diagnostic direct, de culture et d'identification virale. Le rôle du Laboratoire est double :

- détecter et caractériser les souches afin de vérifier l'adéquation des souches circulantes et des souches

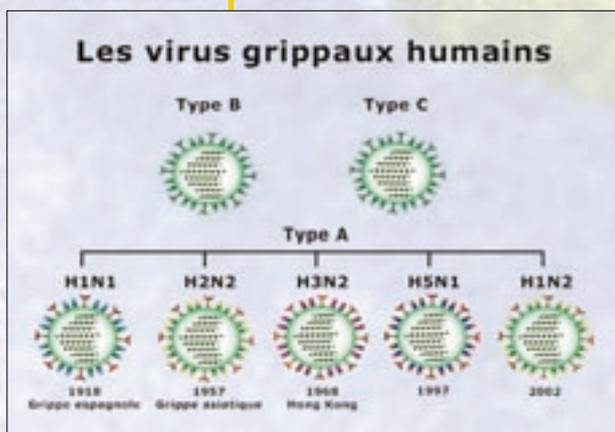
vaccinales et d'orienter ainsi le choix des futurs prototypes vaccinaux,

- dépister les souches résistantes aux protéines des surfaces des virus grippaux (neuraminidase).

Par ses recherches concernant non seulement la grippe, mais de nombreux autres virus pathogènes (entérovirus, poliovirus, herpès virus...) le Laboratoire de Virologie est une référence en matière de veille sanitaire. Mi-janvier 2003, les indicateurs sanitaires oscillaient autour du seuil d'alerte et il était difficile de porter un pronostic sur une éventuelle épidémie à venir.

ERIC PIATON, MCU-PH, LABORATOIRE D'HISTOLOGIE ROCKFELLER

Hémagglutinine et Neuraminidase : protéines de surface des virus grippaux. Les mutations décrites portent essentiellement sur ces deux protéines. Les anticorps protecteurs sont dirigés contre ces antigènes majeurs.



Sans lui l'Université ne serait pas...

à la p

Finies les bibliothèques un peu poussiéreuses et sentant la cire !

La documentation électronique arrive. Plus besoin d'aller chercher votre livre au fond des rayons, en 2 temps et 3 clics il apparaît sur votre écran.

Le métier de bibliothécaire n'est plus ce que l'on imagine.

François Cavalier, Directeur
du Service Commun de
Documentation.

*Club : on entend souvent
parler du SCD, pouvez-vous
nous en dire un peu plus ?*

François Cavalier : le Service Commun de Documentation est un service transversal regroupant 81 personnels titulaires et non titulaires sur deux sites majeurs : la Doua et Rockefeller. Il comprend aussi des bibliothèques intégrées sur les sites :

- de Gerland, ouvert en 2002,
- de Lyon Sud, Laennec et Lyon Nord à la Croix-Rousse, qui a ouvert l'année dernière,
- et bientôt la bibliothèque d'Odontologie.

Le SCD entretient des relations avec d'autres bibliothèques "associées" rattachées à des composantes et en particulier avec la bibliothèque de l'IUT B, celle de Mathématiques, de Sciences de la Terre et celle de l'Observatoire. Ces bibliothèques ont déjà, regroupé tout ou partie de leur catalogue avec celui du SCD, ou sont sur le point de le faire.

*Club : actuellement quels
sont vos principaux axes de
travail ?*

F.C. : nous sommes dans une période tout à fait passionnante car la grande mutation vers la documentation électronique permet de reposer globalement la question de la politique documentaire de l'Université : la documentation est éparpillée, mal recensée, elle n'a pas de visibilité globale. Avec l'arrivée de la documentation électronique les éditeurs nous renvoient une vue d'ensemble sur nos ressources documentaires et en particulier sur les abonnements pris sur l'Université et payés sur des budgets multiples (UCBL, EPST...). Le CS, et moindrement le CEVU, participent cette année au financement de la documentation électronique. L'accès à cette documentation par les enseignants-chercheurs travaillant sur les sites des Hôpitaux est en cours de réalisation grâce à une collaboration avec le CRI. La documentation électronique répond parfaitement aux attentes des chercheurs, qui obtiennent immédiatement les documents dont ils ont besoin.

Elle suscite aussi des besoins nouveaux : il faut donner de l'information sur l'offre et les produits, et faire de la formation.

*Club : votre métier a donc
évolué, quels sont les
changements ?*

F.C. : nous avons fait appel à un prestataire pour nous aider à mener une enquête interne visant à redéfinir notre organisation. La fonction d'opérateur pour la fourniture d'accès aux ressources électroniques bouscule les schémas traditionnels de la documentation. De nouvelles compétences sont requises pour gérer la documentation électronique : négociateurs, experts en veille technologique, webmaster et formateurs dans le domaine des nouvelles technologies. La formation devient l'un des axes essentiels de notre métier et ce d'autant plus qu'il est prévu de créer, dans le cadre du Contrat, une Unité d'Enseignement d'initiation à la recherche documentaire pour tous les étudiants de première année intégrée dans le cursus LMD. Nous participons aussi à de nouveaux projets dont l'élaboration d'un

age



François Cavalier en compagnie de son équipe.



didacticiel documentaire avec Practice. La mise en ligne de manuels par les éditeurs va rendre plus ténue la frontière entre pédagogie et documentation. Ce type de projet a déjà démarré en sciences humaines et sociales avec l'expérience Manum.

Club : mais l'arrivée de la documentation électronique ne doit pas pour autant faire oublier la "bibliothèque traditionnelle" ?

F.C. : oui, la bibliothèque est, et doit être de plus en plus, un lieu de vie : un lieu d'échanges d'informations, de formation et d'ouverture culturelle. Il est très important qu'en plus d'y travailler, on puisse discuter, lire la presse...

C'est pour cela que nous avons fait de la réhabilitation de la bibliothèque de la Doua une priorité. L'amélioration de la lisibilité des espaces, la création d'un réel accueil sont les objectifs forts du programme.

Nous souhaitons aussi aménager des espaces modulaires, qui permettront d'accueillir des expositions, offrir des lieux de lecture conviviaux, des lieux de travail collectifs et des espaces de

travail individuels silencieux. Nous entamerons, dès la validation du Contrat, une démarche qualité centrée sur l'accueil et l'orientation du public. Aujourd'hui, le chantier en cours à la Bibliothèque de sciences concerne la réfection des façades et les travaux ont lieu en limite des salles de lecture : le personnel et les usagers font preuve de courage pour résister au froid !

Club : comment voyez-vous l'avenir de votre profession ?

F.C. : les bibliothèques universitaires, avec leurs budgets indépendants, ont longtemps fonctionné un peu hors du contrôle des établissements : leur intégration se renforce depuis dix ans. Le SCD doit maintenant être intégré dans tous les grands axes stratégiques de l'établissement.

Quant à nous, bibliothécaires, il nous faut de plus en plus "sortir" de notre bibliothèque pour aller dans tous les lieux (conseils, groupes de travail) où s'élaborent les projets de l'Université et y insuffler notre dynamique.

SYLVIE LAINE-CRUZEL, MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

BIBLIO-QUIZZ

A votre avis...

- A** • Combien de documents possède le SCD ?
- B** • Combien de bibliothèques UCBL sont intégrées et associées au SCD (sites principaux) ?
- C** • Quel est le document le plus ancien que l'on peut trouver sur le campus ?
- D** • Et quel est son contenu ?

A* Réponse : 460.000 ! Mais le recensement sur l'UCBL n'est pas possible actuellement du fait de la dispersion des bibliothèques et de l'absence de catalogue dans une partie d'entre elles.
 B Réponse : 16.
 C Réponse : Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimus expressio per universam physices historiam.
 D Réponse : Il s'agit de la description exacte des principales curiosités naturelles du magnifique cabinet d'Albert Seba. - Amsterdam : Janssonio Waesbergios, 1734-1765 - 13 vol. - [Réserve : 1051] - Albert Seba qui vécut de 1665 à 1736, était apothicaire à Amsterdam. Son "cabinet de curiosités" rassemblait une renommée internationale : de nombreux visiteurs fiore du monde entier et jouissait déjà du temps de Seba blait à des fins scientifiques des espèces de la faune et de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg signalent cet ouvrage dans leurs collections.

Une année charnière

L'Université Claude Bernard Lyon 1 a adopté de nouveaux statuts, elle va modifier son règlement intérieur afin de rénover son fonctionnement, pour le rendre mieux adapté à sa taille et à ses multiples sites d'implantation. Deux événements majeurs, imposés nationalement, vont aussi peser fortement sur son avenir : un autre contrat quadriennal doit être signé cette année, et des enseignements basés sur un système de "crédits" et sur un parcours Licence-Master-Doctorat (LMD) facilitant la mobilité étudiante, débiteront à la prochaine rentrée universitaire. Le Club a rencontré Robert Garrone, nouveau Vice Président du Conseil d'Administration de Lyon 1.

L'UNIVERSITÉ RÉFORMÉE ?

Que signifient toutes ces réformes ? Quelle curieuse langue que la nôtre où les mêmes mots peuvent avoir des sens opposés. Un conscript réformé était inapte pour accomplir son service national.

L'Université réformée est-elle alors inapte pour assurer sa mission de service public ? Bien au contraire, ces réformes sont indispensables. Mais s'agit-il de réformes qui s'ajoutent aux autres, lorsque de nombreux universitaires ont le sentiment depuis des années de courir de réforme en réforme ?

Alors quoi de neuf doc. ?

Une énième réforme ? Probablement pas car nous sommes aujourd'hui confrontés à un tel bouleversement des mentalités qu'une évolution radicale est inévitable. La plupart des réformes universitaires n'ont été jusqu'ici que des réaménagements de l'existant. Au risque de choquer, je constate que ce milieu universitaire, si compétent pour explorer des champs nouveaux de recherche, reste désespérément conservateur dès qu'il s'agit de son organisation interne, de son mode de fonctionnement et malheureusement de ses méthodes de transmission des connaissances. Bien entendu, il serait injuste d'affirmer qu'il n'y a pas

d'exception, ce sont quand même des exceptions. Mais aujourd'hui la bulle universitaire craque de toutes parts. La nécessité d'une compétition européenne s'impose. La recherche en solitaire est terminée, c'est le règne des réseaux d'excellence. La nécessité de ne plus séparer connaissances et applications est devenue évidente. Nos campus sont devenus perméables et la ville s'y introduit. Cette communauté académique que l'on croyait à l'abri des bouleversements du monde se retrouve traversée par les convulsions de la société : aménagement et réduction du temps de travail, en attendant les modifications des retraites et la décentralisation, précarité de certains salariés, mal-être et même pauvreté étudiante, affirmation, parfois violente, d'identité ethnique et religieuse.

SAVOIR GÉRER L'INCERTITUDE

La désaffection des jeunes pour les études scientifiques est révélatrice d'un profond malaise. La science n'est plus synonyme de progrès. Les étudiants doutent de leur avenir et ils demandent non seulement qu'on leur transmette un savoir, mais aussi un savoir-faire et plus encore un savoir-être. Il ne peut plus s'agir d'une couche de vernis humaniste sur une couche de technicité, elle-même recouvrant un fond de connaissance, mais d'un enseignement intégré. Il faut bien reconnaître que nous sommes peu armés pour répondre efficacement

à ce besoin. Il nous faut aujourd'hui gérer l'incertitude tout en étant attentif aux sollicitations externes. L'interdisciplinarité, les doubles compétences, la connaissance de l'entreprise, la citoyenneté étudiante, l'excellence internationale, la valorisation de notre savoir-faire, la vie culturelle, la formation de notre personnel seront des éléments clé pour l'avenir. L'UCBL n'est pas en retard. La création de sa filiale Ezus a été un événement précurseur dans la valorisation des découvertes de ses chercheurs et dans ses relations avec les entreprises. La mise en place de filières professionnalisées, l'importance accordée à l'insertion professionnelle dans de nombreuses structures universitaires sont également exemplaires. L'implication de nombreux enseignants et en particulier de jeunes recrutés, dans les nouvelles techniques d'enseignement, la création d'un service spécialisé dans ce domaine sont autant d'éléments encourageants. L'implication citoyenne des étudiants dans nos structures est remarquable. L'effort affiché pour la promotion des personnels est évident. La vie associative, les actions culturelles sont fortement soutenues. Je suis convaincu qu'au-delà des insatisfactions passagères, l'enthousiasme pour une Université dynamique reste intact. Alors, laissons nos vieux habits au vestiaire et avançons. Le chemin est mal tracé ? Tant mieux, nous pourrions ainsi le modeler à notre convenance ! ●



Une vie de château... studieuse

C'est une première. L'Université Claude Bernard a proposé à des jeunes chercheurs ou enseignants habilités à diriger des recherches (HDR) au cours des 4 dernières années, un module de formation à l'encadrement doctoral appelé "Tutoriales".

Cette formation coordonnée par le Professeur Jean-François Mornex s'est déroulée dans le cadre fort sympathique du Château de Pizay dans le Beaujolais. Pendant 2 jours, 17 intervenants se sont succédé devant les 20 participants pour leur enseigner les techniques nécessaires à la direction de thèses (gestion de

projets, gestion de personnels, communication scientifique) et celles nécessaires à la formation à l'insertion professionnelle délivrée aux doctorants. Une prestation a remporté un franc succès : le jeu de rôle organisé par Paul Satis. Sur un plateau de télévision reconstitué, ce journaliste de TLM a cherché à déstabiliser les participants

par ses questions rapides et incisives. Quelques participants ne se sont pas laissés démonter, ce qui a permis d'assister à de belles joutes orales ! Une évaluation réalisée "à chaud" a permis de recueillir les impressions assez positives des participants. ●

SERGE BALTER,
COMMUNICATION

Un vrai faux plateau pour Eric Voglio, mais un vrai journaliste Paul Satis.



Journées francophones

Le réveil du Dodo

La biodiversité traverse une crise catastrophique d'extinctions massives. Conserver la biodiversité implique que les conceptions économiques du développement soient repensées. Aux côtés des économistes et des juristes, les biologistes peuvent y contribuer en analysant



les processus d'érosion et de restauration de la diversité biologique. De tels objectifs reposent sur une approche interdisciplinaire. Dans cette perspective, les Journées Francophones de Conservation de la Biodiversité réuniront, à l'Université, les chercheurs impliqués dans cette

problématique, des sciences humaines aux sciences biologiques.

Journées Francophones de Conservation de la Biodiversité, 22 au 25 avril 2003.

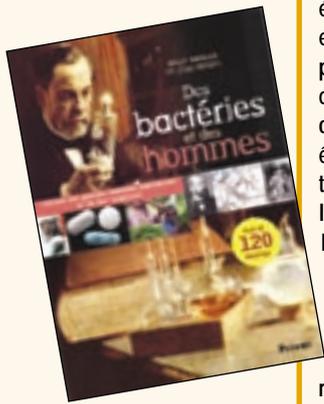
Infos : jfc.univ-lyon1.fr

Contact : jfc@univ-lyon1.fr

Prof. Pierre Joly, Bât Darwin C, UCBL Doua. ●

PIERRE JOLY, PROFESSEUR UMR 5023 ECOLOGIE DES HYDROSYSTEMES FLUVIAUX

A LIRE - A LIRE - A LIR

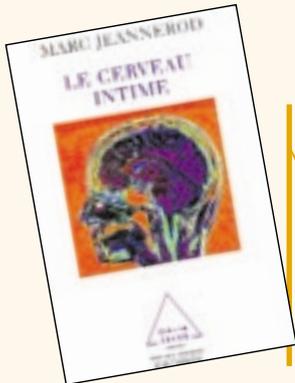


Choléra, peste, typhoïde, tuberculose, lèpre, méningite, syphilis... Ces maladies infectieuses, dont les épidémies ont jadis ravagé des continents entiers et qui persistent encore dans plusieurs parties du monde, ou au sein de certaines populations, ont en commun leur origine bactérienne. Ancêtres de tous les êtres vivants, les bactéries sont apparues sur terre il y a environ 4 milliards d'années, mais les pathologies qu'elles développent chez l'homme ne sont connues, scientifiquement, que depuis 150 ans. S'intéressant tour à tour à seize de ces grandes infections, qui figurent toujours parmi les premières causes de mortalité chez l'homme, les auteurs racontent l'histoire de l'apparition de la maladie, sa propagation, son aspect épidémiologique, son diagnostic, puis

la découverte de son traitement et des moyens de prévention. Entre livre d'histoire et récit d'enquêtes, l'ouvrage de Willy Hansen et Jean Freney, tous deux microbiologistes, fournit au lecteur non spécialiste une foule d'informations, d'éclairages et d'anecdotes. Au fil des pages on croise, de manière parfois insolite, le destin de personnalités historiques, scientifiques et artistiques contaminées par l'une ou l'autre de ces infections. Jean Freney est Professeur des Universités de Lyon 1 à la faculté de Pharmacie de Lyon, Praticien Hospitalier à l'Hôpital Edouard Herriot à Lyon. Responsable du groupe "antiseptiques et désinfectants" à la Société Française de Microbiologie, il est également Vice-président du "Comité International de Taxonomie des staphylocoques et des streptocoques". ●

DERNIERS OUVRAGES PARUS :

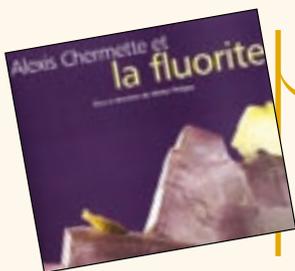
Précis de Bactériologie Clinique
J. FRENEY, F. RENAUD, W. HANSEN, C. BOLLET (éditeurs)
Editions Eska, 2000, Paris, 1500 pages
Participation à la rédaction de 8 chapitres
"La maladie du Charbon"
W. HANSEN, J. FRENEY (éditeurs)
Editions Privat, 2001, Toulouse
"Des Bactéries et des Hommes"
W. HANSEN, J. FRENEY (éditeurs)
Editions Privat, 2002, Toulouse
Encyclopédie de Bactériologie Clinique
J. FRENEY, F. RENAUD, C. BOLLET, R. LECLERCO (éditeurs)
Editions Eska, 2002, Paris.



Qui n'a jamais rêvé d'entrer dans son propre cerveau ? De le visiter de l'intérieur ? De découvrir cet univers mystérieux de synapses et de neurones, de connexions et de réseaux ? Voici le plus précieux des guides pour un étonnant voyage au plus intime de nous-même. Le cerveau orchestre notre corps et nos sens, notre

mémoire et notre pensée, notre représentation du monde et notre relation aux autres. De l'émotion à l'intelligence, du stress au plaisir, du langage à la société, il nous raconte une histoire : la nôtre. Professeur à l'université Claude Bernard Lyon 1, Marc Jeannerod est Directeur de l'Institut des Sciences Cognitives. Il est l'auteur de

plusieurs ouvrages, dont, aux Éditions Odile Jacob, *La Nature de l'esprit*, *De la physiologie mentale*, *Histoire des relations entre biologie et psychologie*, et avec Jacques Hochmann, *Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neurosciences*. Il est également l'auteur de l'exposition *Le Cerveau intime* à la Cité des sciences et de l'industrie. ●



LA FLUORITE. Ce fluorure naturel de calcium contenant 48,7 % de fluor et 51,3 % de calcium se présente fréquemment sous forme d'échantillons bien cristallisés. Son nom vient du latin "fluo" (je coule) en raison de sa fusibilité et par allusion à son emploi comme fondant en

métallurgie. La richesse iconographique de cet ouvrage est remarquable, il contribue ainsi à illustrer l'extraordinaire collection de la donation Alexis Chermette considérée comme l'une des collections d'Europe dans ce domaine. Micheline Boudeulle, Professeur à l'Université Claude Bernard Lyon 1 où

elle enseigne la minéralogie, a contribué fortement à la rédaction de cet ouvrage collectif avec Patrick Ageneau, Marie-Line Astier, Louis David, Michel Philippe et François Vigouroux. ●



La flore du pharmacien permet d'identifier plus d'une centaine d'espèces végétales qui présentent, à des degrés divers, un risque d'intoxication. Référence et aide-mémoire indispensable aux pharmaciens, il est également un outil d'apprentissage clair et complet pour les praticiens des centres anti-poison, les vétérinaires, les étudiants et les simples promeneurs. Il rassemble les données les plus récentes sur la toxicité réelle ou

supposée de 120 espèces présentes dans la nature, les jardins ou les appartements. Chaque espèce est présentée en détail par une fiche descriptive illustrée et toutes sont classées par famille. Une clef de détermination des fruits, un tableau de diagnose illustré par 62 photographies et un glossaire regroupant les principaux termes botaniques et leur définition favorisent une identification rapide et une description précise de ces plantes toxiques ou soupçonnées de l'être.

La flore du pharmacien concilie une information technique actualisée et une grande richesse iconographique. Original par cette double approche, ce guide pratique apportera une aide efficace pour intervenir en cas d'ingestion de plantes et pour informer le public. Docteur ès sciences pharmaceutiques, Joël Reynaud est Maître de conférences à la faculté de pharmacie de l'Université Claude Bernard Lyon 1. ●



L'institut des Sciences Analytiques, une réalité pour... 2006

150 personnes rassemblées autour d'un même projet, voilà une aventure humaine et scientifique passionnante. C'est à Pierre Toulhoat, 45 ans, Directeur de Recherches au CEA, que le CNRS a confié le projet de créer cet institut, en partenariat avec l'Université Claude Bernard. Son expérience dans la direction d'équipes de recherche en chimie analytique environnementale, notamment dans le domaine de la gestion des déchets le prédispose tout naturellement à cette fonction.

Mais quel est donc l'enjeu ? Il est nécessaire de rappeler que notre société est confrontée à de nouveaux défis en matière d'analyse chimique sans précédent : traçabilité des organismes génétiquement modifiés, analyse des effluents industriels, urbains ou agricoles, identification des criminels, dopage, analyse des matériaux mis au contact du public, découverte de nouveaux médicaments... Les données prospectives des prochaines décennies



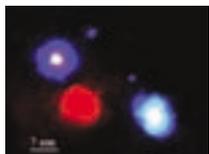
font apparaître une véritable explosion de ce type de demandes. *"La Chimie Analytique doit s'adapter très rapidement à la multiplicité et à la variété de ces demandes, se situant au niveau Industriel, Universitaire et des Pouvoirs Publics"* déclare Pierre Toulhoat. Soutenu par le Conseil Régional, le CNRS, l'Université, le CEMAGREF et CPE Lyon le projet va se concrétiser progressivement d'ici 2007. Il s'agit donc de mettre en place un Institut des Sciences Analytiques de lisibilité régionale, nationale et internationale, et de construire le bâtiment qui l'abritera sur le campus de la Doua.

Cette structure aura pour mission de fédérer différentes équipes qui développent de nouvelles méthodes d'analyse et de caractérisation chimique dans des domaines variés : environnement, biologie et santé, agroalimentaire, chimie des procédés. Dans le contexte de l'espace européen de la recherche, il devient absolument nécessaire de regrouper les forces et compétences dans un secteur scientifique donné, et ce à l'échelle régionale. La création d'un tel institut permettra de mieux affronter la concurrence européenne et internationale.

●
SERGE BALTER, COMMUNICATION

Que la lumière soit...

Le 5ème colloque franco-israélien sur les "Propriétés optiques des matériaux inorganiques" s'est tenu avec succès sur le Campus de la Doua, au Bâtiment Condorcet du 8 au 13 décembre 2002. Il était organisé par le Professeur Georges Boulon du Laboratoire de Physico-Chimie des Matériaux Luminescents, UMR 5620 et par le Professeur Renata Reisfeld de l'Université Hébraïque de Jérusalem et Docteur Honoris Causa de notre Université,



Les participants ont pu s'informer sur les derniers développements dans la science des matériaux pour l'optique et des processus de luminescence. Ces travaux concernent les propriétés des nouveaux matériaux lasers utilisés dans les nouvelles techniques de communication, les écrans rapides, les nouvelles sources d'éclairage, les écrans plasma, la caractérisation des minéraux et des pierres gemmes sans oublier les utilisations médicales. De nombreux chercheurs étrangers (Pologne, République Tchèque, Roumanie, Suisse, Espagne, Italie, Finlande, Arménie, Tunisie, Mexique et Japon) ont présenté les résultats de leurs travaux aux côtés de

leurs collègues français et israéliens. Yvon Deschamps et Dominique Bourra, respectivement Président et Délégué des Chambres de Commerce France/Israël Rhône-Alpes et Paris, en ont aussi profité pour présenter l'état des coopérations scientifiques et économiques bilatérales dans le domaine des hautes technologies et leurs applications technologiques. Ce congrès s'est terminé sur une réception chaleureuse à l'Hôtel de Ville de Lyon en présence de Monsieur Pierre Laréal, Délégué adjoint à la Recherche et aux Universités.



Cette manifestation a lieu en alternance tous les 3 ans à Jérusalem et à Lyon, où elle a coïncidé cette année avec la Fête des Lumières. Le congrès est sponsorisé par la Direction des Relations Internationales de l'UCBL, le Ministère des Affaires Etrangères, l'Ambassade de France en Israël, le CNRS, la Région Rhône-Alpes, la Chambre de Commerce France-Israël / Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et l'Université Hébraïque de Jérusalem.

●
GÉRARD PANCZER, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UFR SCIENCES DE LA TERRE - PHYSIQUE

ATRIUM

Un nouveau bâtiment sur le Campus de la Doua



Construit en 9 mois, financé entièrement sur les fonds propres d'Ezus-Lyon 1, ce nouveau bâtiment inauguré le 26 octobre dernier ne manque pas d'allure. Il abrite dans ses 3 000 m² les 64 personnes travaillant pour le siège social de la Filiale de valorisation de l'Université, pour la Direction de la Recherche et des Etudes Doctorales (DRED) et pour l'Université Internationale du développement Durable (IUDD). *"Avec une augmentation d'activité très significative nous étions vraiment à l'étroit et le montant du loyer versé à fonds perdu nous a décidé à construire*

un bâtiment" nous déclare Gérard Posa Directeur Général de cette structure. *"Le précédent Président de l'Université Claude Bernard, Marc Dechavanne et l'actuel Président Domitien Debouzie, souhaitaient une meilleure intégration dans l'espace de la Doua pour se rapprocher des laboratoires, aujourd'hui c'est chose faite"*. Réaliser une interface entre l'industrie et l'Université, gérer les collaborations, voilà le cœur de métier d'Ezus, qui ne peut s'exprimer que dans la convivialité. Ce nouveau bâtiment, au design résolument moderne, ne peut que renforcer ces actions contribuant ainsi

au développement de cette filiale universitaire si importante pour le rayonnement de l'Université Claude Bernard. ●

SERGE BALTER, COMMUNICATION



En attendant les inaugurations...

des constructions nouvelles ont débuté à Lyon 1

• La Maison de l'Université-Agora remplacera l'ancien bâtiment du BRGM (Bd Latarjet). Elle sera le point central d'information lorsqu'une nouvelle entrée du domaine sera aménagée. Elle abritera en outre des services administratifs communs du site,

la DPLI, le service hygiène et sécurité, la communication, le CRSU, de nombreuses salles de réunion dont la salle du Conseil et un bureau consacré aux relations avec les collectivités en particulier avec Villeurbanne.
• Le Pôle Rhône Alpes de Bioinformatique (PRABI) s'agrandit par

surélévation de bâtiments, à la Doua (bâtiment Gregor Mendel, ex 711) et à Gerland (IBCP).

• Le gymnase situé en bordure du Bd Niels Bohr, entre des résidences de l'INSA va être complété par l'adjonction d'une halle des sports. ●

Quand l'Université prend de la hauteur...



Elle n'existe pas encore, mais cela ne saurait tarder ! Une montgolfière portant le logo de l'Université est dans les cartons. Actuellement à l'état de croquis et de schémas, elle sera réalisée entièrement par les ingénieurs de la Doua. Une montgolfière à Lyon 1 ce sera aussi l'occasion de procéder à quelques expériences, de prendre des photos ou tout simplement d'avoir le plaisir de

s'élever en douceur dans les airs, ne pas savoir où l'on va mais y aller tout de même. Les meilleurs pilotes savent toujours tirer parti du sens du vent et diriger leur montgolfière en jouant sur l'altitude, chauffer pour grimper ou laisser refroidir la masse d'air pour descendre au ras des pâquerettes... *"Prendre de la hauteur reste le meilleur moyen de garder une vision globale du monde, en toute circonstance et pour*

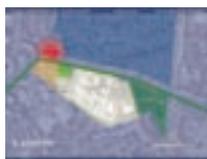
une réflexion intelligente et productive" nous confie Jean-Jacques Christin technicien chargé de projet pour la conception multimédia et audiovisuelle au Practice. Ce projet, fédérateur d'énergies permettra aussi de véhiculer l'image de Claude Bernard lors de diverses manifestations. Une affaire à suivre... ●

SERGE BALTER, COMMUNICATION

Rockefeller 2004-2006 : de profonds changements

Deux ans de travaux, mais
que d'améliorations à la clef.

Rendre Rockefeller plus fonctionnel et plus convivial ! Voilà un challenge pour les années futures. Ce bâtiment construit en 1930 par l'architecte Paul Bellemain va subir quelques transformations à court et moyen terme pour un coût estimé à plus de 50 millions d'euros.



Un budget de 11,5 millions d'Euros a été débloqué dans le cadre du Contrat Plan Etat Région (CPER) pour l'établissement d'un programme de construction d'un bâtiment dont l'implantation se situera entre l'arrière de Rockefeller et la rue Volney. Cette nouvelle structure comportera 5 étages et sera implantée sur le terrain libéré par les préfabriqués qui datent des années 60. L'amphithéâtre Hermann sera conservé pendant les travaux, puis détruit. Les 4 premiers niveaux seront dévolus à l'enseignement où l'on trouvera des salles de cours, de travaux dirigés et 2 amphithéâtres de 600 places et un autre de 250 places. Une surface importante (plus de 700 m² utiles) est prévue pour l'Institut des techniques de réadaptation ; le 5^{ème} niveau

abritera une animalerie commune. Parallèlement à cette action, le CROUS construira un nouveau restaurant destiné aux étudiants de Rockefeller et de la Buire. Grâce à une négociation menée par le SUAS, les personnels devraient y avoir accès. Un autre projet débutera en juin 2003 : la réfection et la redistribution des

locaux affectés au laboratoire d'Anatomie situés dans l'aile C au niveau 1.

Le rez-de-chaussée abritera un laboratoire d'anatomie expérimentale, des salles de dissection et un centre de formation aux techniques chirurgicales dirigé par le Professeur Xavier Martin Doyen de l'UFR Médecine Grange Blanche.

Les bureaux des enseignants et les salles de cours se trouveront au premier étage.

Cette réalisation d'un montant de 686 000 Euros sera intégralement financée par l'Université. ●

SERGE BALTER, COMMUNICATION



Portrait d'un commis voyageur...

Licencié d'enseignement en Lettres et en Philosophie, Attaché d'Administration Universitaire, musicien, compositeur, Gérard Maimone partage sa vie entre une carrière administrative, à rebondissements multiples et une intense production musicale : concerts, discographie, compositions pour le théâtre, la danse, le cinéma...

P"Le prix à payer est cher, nous confie-t-il, mais c'est curieusement, pour un esprit épris pathologiquement de liberté, la seule façon de gérer sa carrière artistique, sans jamais avoir à accepter la moindre compromission musicale. Le prix à payer est cher... car cela signifie de devoir physiquement vivre deux vies dans le temps d'une et de rester psychologiquement stable entre des codes de comportements souvent antinomiques ! Sans doute, un mode de vie plus uniforme n'était-il pas fait pour moi qui ai toujours éprouvé la pire difficulté à reproduire deux fois de suite le même schéma d'écriture musicale. D'une manière analogue, la lassitude gagne très vite mon "autre moi-même" lorsque des fonctions d'organisation et de gestion risquent de devenir routinières. Mon bonheur réside dans l'invention, l'imagination, le "défrichage" : à l'exception des années d'apprentissage de l'enfance, je n'ai jamais été l'interprète que de mes propres musiques et "l'administrateur" s'est efforcé, à chaque fois, de rejoindre des fonctions où tout demeurerait à fabriquer". Ce sont mes parents qui ont insisté pour que je fasse des études, ajoute-t-il, "mais ce qui m'intéressait quand j'avais huit ans, c'était bien le piano".



UN PARCOURS ATYPIQUE

Après des études de philosophie qu'il abandonne à la naissance de son fils, trouvant difficilement compatibles avec le bonheur tout simple de la vie les "grimoires" de Platon ou de Kant, Gérard Maimone se présente, par hasard au concours d'Attaché d'Administration Universitaire qu'il réussit...

Ses obligations militaires achevées, il entame, en 1971, une carrière administrative qui le conduira à la direction de l'UFR Lyon Nord, à l'Université Claude Bernard. Successivement détaché auprès du Ministère de la Jeunesse et des Sports comme Conseiller technique et pédagogique pour les musiques non classiques, Directeur artistique de l'Unité de Production Musicale à la Maison de la Culture de Grenoble puis Chargé des activités de création et de diffusion musicales à l'École Nationale de Musique de Villeurbanne, il exprime alors toute la mesure de sa personnalité composite.

UN SACRÉ PALMARÈS

L'œuvre de Gérard Maimone a de quoi impressionner : 10 spectacles sur scène dont les "mythiques" Spheroe de la décennie 70, Angel/Maimone Entrepris dans les années 80, 21 disques,

9 musiques de film, 1 opéra, 55 musiques de scènes pour le théâtre. Ce compositeur de l'imaginaire possède cette faculté de nourrir le langage littéraire ou théâtral d'une subtile résonance musicale. Son "théâtre", c'est d'abord une histoire d'amitié : indéfectible, avec Georges Lavaudant, ou, au hasard des rencontres, avec Charles Brozzoni, Gilles Chavassieux, Raoul Ruiz. C'est aussi et surtout une complicité de tous les jours, depuis 40 ans, avec son "alter ego", Françoise Maimone, sa compagne de vie et d'art. Leurs pratiques artistiques se croiseront à l'occasion de nombreuses mises en scène de Françoise pour lesquelles Gérard essaie de produire ses plus belles musiques.

Depuis septembre 2000, Gérard Maimone est Chargé de Mission Culturelle à l'Université Lyon 1 et anime les Saisons d'Astrée. ●

SERGE BALTER,
COMMUNICATION